

NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

JUIN 2021



"La liberté est le droit de faire tout ce que les lois permettent."

Montesquieu, *De l'esprit des lois* (1748)

Voilà une petite phrase à exploiter sans modération puisque, depuis peu, nous pouvons à nouveau visiter les bâtiments historiques tel notre beau château. D'autres libertés nous reviennent aussi petit à petit ; c'est le moment d'en profiter pleinement...

Nous avons ainsi le plaisir d'accueillir début juin un concert de Bernard Massuir programmé par le Centre culturel de Marchin/Modave. Une occasion de se ressourcer en petit comité à travers de douces ondes vocales et instrumentales qui, enfin, viendront à nouveau directement bercer nos oreilles avides...

En primeur, voici aussi un petit mot de nos futures festivités théâtrales. En juillet, nous vous proposons le même type de spectacle déambulatoire que l'année passée ; après tout, pourquoi changer une formule sécurisée qui plait ! La compagnie Lazzi vous présente donc *Eclats* !. Eclats ? Eclats de quoi ? Eclats de rire bien entendu ! A travers trois spectacles différents, au détour de situations cocasses à souhait, vous parcourrez avec humour le temps, les mœurs et les idées de l'après-guerre à nos jours...

Sunset Boulevard évoquera les rêves d'une actrice hollywoodienne des années 1950 qui vous ouvrira les portes de sa propriété... Noël en été vous présentera des personnages hauts en humeur dans lesquels vous ne manquerez pas de retrouver les traits de l'une ou l'autre connaissance... voire, qui sait, un petit peu de vous-même... ? Enfin, *Sans retouche* déshabillera les caractères de ces dames qui jouent les grandes bourgeoises dans un magasin de prêt-à-porter de province... Que du bonheur !

Avant de vous quitter, nous tenons également à vous signaler que, dès que nous le pourrons, nous reprogrammerons quelques visites guidées spéciales. Dehors et/ou dedans, nous puiserons à nouveau dans le grand coffre magique des petits secrets du château...

Abracadabra, on est à nouveau là... Hocus Pocus, bientôt, on vous en dira plus...



AGENDA

EN JUIN...

CONCERT DE BERNARD MASSUIR DANS LE PARC DU CHÂTEAU

Evènement organisé par le Centre culturel de Marchin/Modave

Bernard Massuir invite le spectateur à vivre une expérience sensible durant ce voyage au gré du récital d'art vocal *Pieces of Peace*. Un concert imaginé comme une méditation, une contemplation, un moment hors du temps, un temps au creux du moment, maintenant, maintenant et encore maintenant.

Des airs à fleur de peau, légers comme la lumière. Et peut-être une touche de joie, une odeur de sérénité, un goût de spiritualité...

Venez vous asseoir confortablement. Fermez les yeux si cela vous aide, inspirez, expirez...

Bon voyage...

> Vendredi 4 juin à 20h et dimanche 6 juin à 18h

Voix, Strumstick, Ukulele, Sanza, Shruti box

Prix : 12€ / 10€ (étudiants, demandeurs d'emploi, pensionnés) / 1,25€ (art. 27)

Jauge limitée à 50 personnes (solution de repli à l'intérieur du château en cas de pluie)

Réservation indispensable : weezevent.com/massuir

ET AVEC UN PEU D'AVANCE POUR JUILLET...

THÉÂTRE AU CHÂTEAU

Eclats ! : Spectacle déambulatoire par la compagnie Lazzi

Sunset Boulevard de et par Evelyne Rambeaux

Noël en été (saison 2) de et par Pascale Vander Zypen

Sans retouche de et par Stéphane Stubbé

Trois comédies chatoyantes pour l'été... Trois artistes, trois aires de jeu, trois univers différents pour une moisson inédite d'éclats de rire !

> Du 16 juillet au 1^{er} août

Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 18h00 (relâche le lundi).

Prix : 20 € (15 € pour les -21 ans)

Réservation indispensable au 085/41.13.69 ou info@modave-castle.be

Mesures sanitaires : gel hydroalcoolique disponible, groupes restreints et port du masque obligatoire à l'intérieur (+ respect des distances).

Tous les détails du programme sur
www.modave-castle.be/agenda

VIVAQUA

Site de captages



TIC TAC TIC TAC... IL EST L'HEURE DE PARTIR POUR MODAVE...

Au château de Modave, à travers les fenêtres des appartements successifs, on peut aisément suivre la course du soleil d'est en ouest tout en profitant de vues magnifiques sur la nature environnante. Cela étant, pour ceux qui résidaient ici, il était important de connaître l'heure exacte. D'après les archives du XVIII^e siècle, nous savons que le duc de Montmorency, propriétaire à l'époque, faisait notamment appel au liégeois Hubert Sarton (1748-1828)¹. Ce dernier était un artisan renommé puisqu'il fut "horloger de la cour" de Charles-Alexandre de Lorraine et travailla pour le prince-évêque de Liège, François-Charles de Velbrück qui le nomma "premier mécanicien". Pour la petite histoire, sachez aussi que ce génial inventeur un peu touche-à-tout présenta même à Louis XVI, en 1784, un projet de machine hydraulique pour remplacer de manière économique celle de Marly réalisée par Rennequin Sualem près d'un siècle plus tôt !

Un cartel² en bronze ciselé et doré au mouvement signé H. Sarton ornait encore le Salon bleu en 1926. Comme d'autres pendules, notamment de beaux exemplaires en marqueterie Boulle³ ou en bronze (illu.1), il a quitté les lieux vraisemblablement dans les années 1930. Cela étant, à l'heure actuelle, certains mécanismes sertis dans de véritables œuvres d'art rehaussent encore les cheminées et meubles de prestige.



Illu. 1



Illu. 2

Prenons un exemple : la pendule portique qui, tout comme celle de Sarton jadis, agrémentait aujourd'hui le Salon bleu (illu. 2). Ce type de modèle reprend l'architecture des temples grecs et romains : une base, deux ou quatre colonnes et un entablement. Il fut en vogue dans les dernières décennies du XVIII^e siècle suite aux découvertes d'Herculanum et Pompéi et resta à la mode jusqu'aux années 1840. Notre exemplaire en bois marqueté remonte probablement aux alentours de 1835-1840. Ses quatre colonnes se composent d'une base et d'un chapiteau en laiton doré finement ciselé reliés par un fut rythmé de filets de bois clair ; bois clair qui souligne aussi l'architecture de

la base et de l'entablement tout en y dessinant d'élégants motifs végétaux stylisés qui se détachent sur le bois foncé (illu. 3).



Illu. 3

Comme dans les autres exemplaires, le cadran est situé au centre de l'entablement qui le supporte (illu. 4). Sur le nôtre, on peut lire la signature de l'horloger : "J. Lefèbvre à Liège" qui nous renseigne sans ambiguïté sur l'origine de son mécanisme. Il s'agit vraisemblablement de J.-J. Lefèbvre qui établit en 1833 entre Liège et Chênée une fabrique de mouvements d'horloges⁴ dont les productions reçurent



Illu. 4



Illu. 5

une médaille d'or en 1841. L'indication de l'heure et des minutes se fait grâce à deux aiguilles Breguet⁵. A noter qu'au niveau des heures, inscrites en chiffres romains, le 4 est indiqué IIII et non IV comme c'est généralement le cas dans les cadrans d'horloge⁶. Les minutes sont quant à elles matérialisées par un "chemin de fer"⁷. L'ensemble du balancier en bronze est également fort soigné ; il rappelle la forme d'une lyre qui se retrouve dans beaucoup de pendules de style Empire. Sa lentille⁸, en forme de fleur, est très richement décorée (illu. 5). Signalons enfin, pour

ne rien oublier, que, d'après l'horloger qui répara son mouvement en 2000, les ressorts sont signés Monginot et datés 1836⁹.

Notre précieuse pendule, posée sur un socle de même style, était protégée par un globe en verre. Ce dernier n'a malheureusement pas résisté aux années tout comme son mécanisme qui s'est arrêté. Mais le petit bruit typique du déplacement des aiguilles et la sonnerie d'autres horloges se font toujours entendre... Tic tac tic tac... ding ding ding... Une élégante manière de nous rappeler qu'elles aussi aimeraient bientôt vous être présentées...

[1] Un document évoque la livraison et la réparation de différentes montres et horloges (*Mémoire et comptes des livraisons et des travaux effectués par H. Sarton, horloger, 1791-1792, Archives du château de Modave, n°1776, A.E.L.*).

[2] Un cartel est une pendule décorative fixée au mur ou posée sur un socle mural.

[3] La marqueterie Boulle, du nom d'André-Charles Boulle (1642-1732), maître ébéniste de Louis XIV, est une marqueterie d'écaille rouge, de cuivre, d'étain, de nacre... incrustées dans des bois précieux.

[4] Un ouvrage de 1841 cite "une fabrique d'horloges mue par une machine à vapeur" et indique que "cet établissement est en progrès, il produit des mouvements d'horloge qui remplacent avantageusement, et pour la qualité et pour le prix, les horloges en bois d'Allemagne" (HEUSCHLING, X., *Essai sur la statistique générale de la Belgique*, 2^e éd., Bruxelles, 1841, p. 99.).

[5] Abraham Breguet (1747-1823) est un horloger et physicien français qui dessina des aiguilles dites à pomme excentrée plus longues, fines et pratiques que les anciennes aiguilles courtes et fort ouvragées.

[6] Le chiffre IIII, traditionnellement utilisé par les artisans (menuisiers...) facilitait de plus la lecture sur un cadran rond. Le IIII équilibre aussi la symétrie avec le VIII qui lui fait face. Et c'est sans doute pour la même raison que le 9 est écrit IX et non VIII pour s'harmoniser au III. Question de largeur... Vous avez suivi ?

[7] Echelle des minutes qui, sur le cadran, rappelle des rails de chemin de fer.

[8] Poids placé à l'extrémité du balancier d'une pendule et ayant généralement la forme d'une lentille.

[9] Horlogerie ancienne Verdin Lambert (Alleur) - Les Monginot sont fabricants de ressorts à Paris fin XVIII^e-début XIX^e s.